



## Hérode et les mages

Bagnols-sur-Cèze, 7 janvier 2024  
Matthieu 2, 1-18 - Jérémie 31, 15-17

Chers toutes et tous,  
Recevez tous nos vœux de bonne année en ce mois de janvier.  
Avec la fête de l'Épiphanie se termine en Église le temps de l'Avent et de Noël. Mais les rois mages et leur folklore ne doivent pas masquer ce qui s'est joué en secret dans les coulisses du palais royal d'Hérode...

### ACCUEIL

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ venu pour nous sauver.

Nous voici, Seigneur, peuple marchant de jour et de nuit, traversant les obstacles et le temps. Nous voici pour entendre la Parole capable d'inspirer l'espoir à la terre désespérée.  
Vienne ta Parole, Seigneur, grandir et résonner chez nous !  
Vienne ton Esprit, qui la rend vivante et nous en révèle le sens profond.  
Nous sommes prêts, nous attendons, nous l'accueillons.  
Qu'il vienne Jésus le Christ, qu'il demeure chez nous :  
Lui seul a le pouvoir de faire naître l'aurore sur notre terre humaine.  
Qu'il demeure avec nous, au milieu de nous : c'est notre vœu le plus cher au commencement de cette nouvelle année.  
Amen

### LOUANGE

Debout devant toi, Dieu notre Père, nous te rendons grâce pour ton appel :

«Jérusalem, resplendis!

Elle est venue ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi<sup>1</sup>.»

Aujourd'hui tu te révéles en Jésus, l'enfant de Bethléem; il est ton épiphanie, la manifestation de ta lumière pour tous les peuples.  
Vers la demeure de ton Fils tu conduis les Nations les plus lointaines.  
Des hommes à ta recherche discernent ton étoile dans le ciel;  
ils quittent leur terre et leur famille, Ils connaissent la fatigue et la nuit du doute  
avant de découvrir la clarté de ton aurore.

---

<sup>1</sup> Esaïe 60,1

Au terme du voyage, le roi attendu prend le visage d'un fragile inconnu.  
Loué sois-tu pour cet enfant avec sa mère!  
Il comble de joie celles et ceux qui viennent à lui,  
quels que soient l'or, l'encens ou la myrrhe qu'ils apportent en présents.  
Tu leur révéles que les païens sont aimés de toi comme les fils d'Abraham;

«(ils) sont associés au même héritage, au même corps,  
au partage de la même promesse dans le Christ<sup>2</sup>».

Aide-nous à marcher toujours plus loin dans l'intelligence des Écritures  
et la compréhension de ton projet pour nous :  
à tous et à chacun tu offres la même lumière et la même tendresse,  
la même mission de servir nos frères et nos sœurs,  
quels que soient notre race, notre culture, notre condition d'hommes ou de  
femmes.  
Et nous recevons tous le même Esprit pour te louer :  
Qu'il est grand ton nom, Seigneur, sur toute la terre. Alléluia !

## A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Père,  
ta Parole s'accompagne de signes. Tes promesses s'inscrivent dans notre  
histoire.  
Voici nos mains tendues vers toi, voici notre cœur attentif.  
Que ton Esprit nous aide à percevoir ta voix et nous comble de tes dons.  
Que ta Parole nous remplisse de joie et nous ouvre à la reconnaissance.  
Amen

### Matthieu 2

1 Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des  
mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem  
2 et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu  
son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. »  
3 A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.  
4 Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès  
d'eux du lieu où le Messie devait naître.  
5 « A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète :  
6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de  
Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple. »  
7 Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque  
à laquelle l'astre apparaissait,  
8 et les envoya à Bethléem en disant : « Allez vous renseigner avec précision sur  
l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie  
lui rendre hommage. »  
9 Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient  
vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de  
l'endroit où était l'enfant.

10 A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie.

11 Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

13 Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

14 Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte.

15 Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : D'Egypte, j'ai appelé mon fils.

16 Alors Hérode, se voyant joué par les mages, entra dans une grande fureur et envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants jusqu'à deux ans, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par les mages.

17 Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie :

18 *Une voix dans Rama s'est fait entendre,  
des pleurs et une longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants  
et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.*

### **Jérémie 31**

15 Ainsi parle le SEIGNEUR : Dans Rama on entend une voix plaintive, des pleurs amers : Rachel pleure sur ses enfants, elle refuse tout réconfort, car ses enfants ont disparu.

16 Ainsi parle le SEIGNEUR : Assez ! plus de voix plaintive, plus de larmes dans les yeux ! Ton labour reçoit sa récompense – oracle du SEIGNEUR : ils reviennent des pays ennemis.

17 Ton avenir est plein d'espérance – oracle du SEIGNEUR : tes enfants reviennent dans leur patrie

Chers frères et sœurs,

J'ai tenu à partager ce récit en entier avec vous, alors que nos lectionnaires l'interrompent au moment où les mages s'en retournent chez eux, fiers sans doute d'avoir déjoué le complot d'Hérode. J'ai tenu à respecter le travail de l'évangéliste Matthieu qui a minutieusement « tricoté » ensemble ces deux événements, celui, plutôt folklorique, de la visite des mages et celui, plus tragique, du massacre des enfants par le roi Hérode et de la fuite en Égypte de Joseph et sa famille.

Matthieu ne l'a pas fait par hasard. Les deux volets de son intrigue sont en quelque sorte le sommaire, l'annonce de la destinée qui attend ce petit enfant qui vient de naître. Une destinée à la fois illustre, et tragique.

Ces mages, venus de loin, sont guidés par une étoile qui devrait les conduire jusqu'à la crèche. Mais à un moment donné, ils la perdent de vue, ou ils la quittent des yeux... à vous de décider. Nos mages se rendent non pas à Bethléem, mais à Jérusalem.

Est-ce la volonté de Dieu ? Ou ont-ils de leur propre initiative choisi de se dérouter pour se rendre dans la capitale où très probablement le nouveau roi des juifs devait naître ? Nul ne peut le dire, mais l'étoile ne réapparaîtra que lorsqu'ils reprendront effectivement leur route vers Bethléem.

C'est à ce moment que Matthieu choisit d'entrelacer ces deux histoires, l'adoration des mages et le complot d'Hérode, comme une prophétie du destin qui attend Jésus, un destin jalonné d'admirateurs et de détracteurs qui voudront sa mort.

Ces mages venus de l'étranger viennent tout d'abord suggérer la dimension universelle de la mission du Christ. Même si le texte ne nous précise pas qu'ils étaient des rois, ces visiteurs pleins de déférence suggèrent que le royaume de ce nouveau souverain dépassera de loin les frontières d'Israël. Il rassemblera sous son règne les Nations païennes, comme l'ont annoncé les prophètes.

Ces visiteurs offrent de l'or, signe de sa royauté, de l'encens, symbole de son statut de prêtre, et de la myrrhe, l'herbe de l'embaumement, qui préfigure la mort qui l'attend.

Quant au complot du roi Hérode, bien que déjoué par les mages, il provoque la fuite en Égypte de toute la famille. Ici aussi, il faut lire entre les lignes l'intention de Matthieu de nous décrire Jésus comme le nouveau Moïse. Rappelons-nous, ce nouveau-né abandonné sur le Nil dans une corbeille pour échapper au massacre des enfants hébreux commandé par le Pharaon. Dieu le rappellera d'Égypte pour lui confier la mission de sauver le peuple hébreu en le conduisant vers la terre promise. Comme Moïse, Jésus a reçu de Dieu la mission de sauver Israël, son peuple.

C'est certainement pour ces raisons que Matthieu a choisi de relater ces deux histoires, dont aucun autre évangile, ni aucun historien de cette époque ne fait mention. Était-ce des traditions que l'on racontait à l'époque ? Ou les a-t-il tout bonnement inventées ?

L'historien le plus fiable de cette période, Flavius Josèphe, documente très précisément le règne d'Hérode le Grand, de l'an 37 avant J.C. jusqu'à l'an 4 après J.C. . Il a été le bâtisseur des monuments les plus grandioses de son époque : le nouveau temple de Jérusalem, la forteresse de Massada. Mais il a laissé aussi l'image d'un roi impitoyable et violent, craignant pour son pouvoir et assassinant froidement ses opposants, et même les membres de sa famille. Mais pas de trace chez l'historien d'un massacre d'enfants ordonné par le souverain vers la fin de son règne.

L'authenticité de cet épisode tragique n'est donc pas vérifiable, mais devons-nous pour autant l'écarter de nos lectures bibliques ? Ces récits cruels, d'un autre âge, sont évocateurs d'une époque révolue, mais ils restent des marqueurs éloquents de situations qui trouvent leur équivalent dans notre monde actuel.

Deux d'entre-elles me semblent dignes d'être mises en évidence ce matin : celle des luttes sans retenue pour le pouvoir, et celle de la nécessité absolue de protéger les enfants.

Parlons d'abord de pouvoir, de soif de puissance et de domination. Bibliquement, le pouvoir est comme l'argent, il est nécessaire mais il peut devenir diabolique.

L'expérience montre que pour exercer une fonction de pouvoir avec autorité, il faut avoir appris auparavant à servir en tant que subordonné. Celui qui n'a jamais servi ignore ce que c'est que de recevoir un ordre. De même, un chef qui donne des ordres inappropriés, ou irréalisables saborde sa propre autorité. Un bon dirigeant se recrute parmi ceux qui ont su apprendre de leurs expériences alors qu'ils étaient sous les ordres d'un autre. Ce n'était pas le cas des souverains de l'Antiquité. Et ce n'est sûrement pas le cas de certains dirigeants de notre époque, qui abusent de l'autorité qui leur est confiée. Il n'y a qu'à voir les conflits actuels, entre l'Ukraine et la Russie, entre Israël et Gaza. Ou bien les dictatures en place dans certains pays. Ils obligent des hommes et des femmes à se battre, à défendre une cause qui n'est pas la leur. Ils compromettent leurs propres compatriotes pour parvenir à leur fins. Et souvent la peur de perdre ce pouvoir les entraîne dans une spirale infernale de violence, oubliant toute sagesse et toute humanité.

Un dirigeant doit toujours avoir conscience de sa responsabilité première : être porteur et acteur d'une vision, d'un projet qui vise à rendre la société plus juste, plus humaine, au sein de la structure qui lui est confiée. Qu'il s'agisse d'un pays, d'une entreprise, d'une association, d'une famille. Et pour nous chrétiens, cette responsabilité prend une dimension universelle, car c'est de notre prochain, quel qu'il soit, dont nous devons nous sentir responsable. Et l'expérience sur laquelle nous pouvons nous appuyer nous vient de la Parole de Dieu, et de la vie du Christ que l'Apôtre Paul nous invite à imiter. Il a vécu comme un serviteur, écartant tous les pouvoirs qu'on voulait lui attribuer. Et, après lui, nous pouvons aussi nous inspirer de la multitude des témoins à travers les âges, qui ont su transcrire, dans leur vie, dans leurs actes, cette autorité que la Parole de Dieu exerçait sur leurs vies. C'est cette Parole qui nous façonne, qui guide nos décisions, et qui nous permet d'assumer avec discernement nos responsabilités diverses dans le monde. Une attitude qui laisse également une large place à l'humilité, au partage, à l'écoute, au consensus, à la diplomatie, à l'empathie. Car rien n'est plus dangereux que le pouvoir quand il est exercé seul.

Ce massacre des enfants perpétré par Hérode nous appelle à la vigilance face à tous les abus de pouvoir qui gangrènent notre monde. Mais il met aussi un coup de projecteur sur la vulnérabilité des enfants dans ce contexte.

L'inaction des victimes est criante dans ce passage de l'évangile de Matthieu. L'inaction du peuple d'Israël, de ces parents qui sont dans l'impossibilité de s'opposer au meurtre de leurs enfants. A l'inverse des sages-femmes des Hébreux en Égypte qui refusèrent d'exécuter les nouveaux-nés comme le demandait Pharaon. Ces parents sont impuissants face à ce pouvoir qui les écrase. Mais plus encore, l'impossibilité pour les victimes elles-mêmes de se défendre est révoltante : ce ne sont que des enfants.

Un enfant est une personne qui n'a ni indépendance, ni autonomie, ni pouvoir de décision. Il est souvent considéré comme immature et inconstant, comme le dit l'Apôtre Paul. Et de ce fait, il devient souvent une victime sans défense de la perversion et de la violence des adultes.

Ce récit de Matthieu du massacre des enfants, nous rappelle qu'aujourd'hui encore, à travers le monde, des millions d'enfants continuent, au-delà de la mort, d'être les victimes de pratiques violentes et d'abus de pouvoir de la part d'adultes : maltraitance, pédophilie, inceste, mariages forcés, exploitation par le travail, mutilations... la liste est longue. Ils sont les martyrs innocents et souvent silencieux du pouvoir des adultes sur eux.

On se demande souvent pourquoi Dieu a uniquement sauvé son fils de ce massacre. Mais en préservant son fils, il nous rappelle également notre devoir de protéger chaque enfant contre la violence, contre la soumission, contre l'exploitation. Notre devoir de chrétiens d'être des veilleurs, attentifs à tout signe qui trahirait le comportement inapproprié d'un adulte envers un enfant. Et au-delà des enfants, être aussi aux côtés de ceux plus âgés que le handicap ou la précarité rendent également faibles et vulnérables.

Matthieu, tout au long de son évangile, n'aura de cesse de montrer l'attention que Jésus porte aux plus petits, aux plus humbles, aux plus fragiles. Malgré leur faiblesse et leur immaturité, ils sont eux aussi aimés de Dieu, et sont nos frères et sœurs en Christ, dont nous devons avoir le soin.

Matthieu termine son récit en évoquant les pleurs de Rachel à travers une citation du prophète Jérémie. Bien sûr, Rachel n'était pas là du temps d'Hérode, tout comme elle n'était pas non plus à Rama pour pleurer ceux qui furent déportés à Babylone sous les ordres de Nabuchodonosor.

Rachel, seconde femme de Jacob, est morte en couches à la naissance de Benjamin, le dernier des douze frères dont la descendance formera le peuple hébreux.

Rachel est la mère symbolique qui pleure les victimes du pouvoir aveugle des puissants. Mais Jérémie lui adresse ces paroles de consolation de Dieu : Je ne suis pas à l'origine des décisions tragiques et de la violence des hommes sur cette terre, mais je prends sur moi cette violence. Et malgré tout, ma volonté se réalise. Parce que Moïse parti, reviendra. Parce que les déportés de Babylone partis, reviendront.

Parce que Dieu n'oublie aucun de ses enfants, et que celui qui vient de naître à Noël accomplira lui aussi ce à quoi il l'a destiné : sauver ceux qui auront reconnu en lui leur sauveur.

Amen

## **PRIÈRE D'INTERCESSION**

Nous te prions, Seigneur, pour ceux qui ont vu se lever ton étoile et qui se sont mis en route vers toi : les catéchumènes, les chrétiens qui redécouvrent la foi, ceux qui cherchent un sens à leur vie et posent des questions aux Églises, aux témoins du spirituel dans les différentes religions. Que tous aient le courage d'avancer et la force de t'accueillir, toi, le Seigneur, tel que tu te présentes au milieu de nous, dans la faiblesse et la pauvreté.

Nous te prions pour les porteurs d'étoiles que sont, partout dans le monde, les témoins de ton Évangile : donne-leur d'être fidèles au message d'amour qu'ils transmettent. Qu'ils persévèrent dans leur tâche difficile, afin que tous les hommes « soient associés au même héritage et au partage de la même promesse ».

Nous te prions pour les semeurs d'étoiles que sont les hommes et les femmes qui luttent pour la justice et la liberté ; pour ceux qui cherchent à soulager la faim, la maladie, l'ignorance. Donne-leur d'être courageux dans leur marche à travers les déserts du doute, du mépris, de la souffrance et parfois de la torture. Qu'ils trouvent leur joie dans le regard d'amour de ceux qu'ils aident, comme les mages l'ont trouvée dans le regard de Jésus, de Joseph et de Marie.

Nous te prions pour toutes les Églises d'Orient et d'Occident : qu'elles sachent marcher vers l'unité, avec leurs richesses diverses, fruits du même Esprit de sainteté.

Nous te prions pour notre communauté de Bagnols-Pont-Bourg, et pour notre Église protestante unie. Inspire-les dans cette année de réflexion et de changements. Qu'elles sachent discerner ton projet pour elles. Donne zèle et courage à ceux qui s'investissent dans ses ministères.

Que nous soyons des chrétiens qui osent risquer pour toi l'aventure d'une vie.

Réveille dans nos cœurs le souffle missionnaire qui nous permettra d'entrer dans les demeures les plus pauvres avec l'or, la myrrhe et l'encens que nous voulons t'offrir.

Ensemble nous te disons cette prière qui nous lie à toi :

**Notre Père**, qui es aux cieus,  
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,  
Aux siècles des siècles,  
**Amen**

## **BÉNÉDICTION et ENVOI**

L'étoile a montré le chemin. Les mages ont fait le voyage.  
Nous voici tous adorant notre roi, offrant les richesses de nos jours.  
et conscients de notre responsabilité de veilleurs dans ce monde.  
Laissons toute la place au mystère révélé, Il se fait connaître, celui qui est  
vérité !

**Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ,  
l'amour de Dieu le Père,  
et la communion du Saint-Esprit  
soient avec vous tous dès maintenant et à jamais.  
Amen**

♪ **O quel éclat sur nos matins – ALL 32-14 / ARC 367**  
[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

1- Oh! quel éclat sur nos matins Et quelle joie sur nos chemins Fait briller ta lumière. Quel grand trésor entre nos mains, Pour aujourd'hui et pour demain Nous a donné le Père. C'est toi, Seigneur, Sans couronne, sur la paille, dans l'étable, Livré, Donné, Adorable.	2 - Avant que le monde fût né, Avant que la mer eût semé Les sables de nos plages, Déjà, ô Dieu, tu t'es lié Au sort de notre humanité Créée à ton image. C'est toi, Seigneur, Sans couronne, sur la paille, dans l'étable, Livré, Donné, Admirable.
3- Tu fais vers nous les premiers pas, Nous invitant à ton repas Autour de cette table. Voici le pain, voici le vin, Voici pour nous le grand festin, festin si désirable. C'est toi, Seigneur, Qui invites, qui accueilles, mains ouvertes. Voici nos vies, tout offertes.	